



Séance solennelle de clôture

Intervention de Madame Anne HIDALGO

Maire de Paris

Jeudi 2 juin 2016

**Monsieur le Président de la République, cher François Hollande,
Monsieur le Président du Sénat,
Monsieur le Président de l'Association des maires de France, cher François Baroin,
Mesdames et Messieurs les élus, les maires,
chers collègues,**

Je suis très heureuse d'être dans cette belle tradition qui veut que le maire de Paris accueille, au Parc des expositions de la porte de Versailles, le Congrès de l'AMF et, aujourd'hui, pour sa clôture.

La dernière fois que nous nous sommes retrouvés, c'était dans un contexte tragique. Dans les jours qui ont suivi les attentats, notre congrès s'est mué en Assemblée générale où s'est magnifiquement exprimée la solidarité de toutes les communes vis-à-vis de Paris et de Saint-Denis.

Ce moment restera gravé dans ma mémoire, dans nos mémoires, dans celles des Parisiens. Ce moment nous a soutenus, renforcés, sans doute aussi transcendés dans l'épreuve.

Paris a souffert et souffre encore, mais nous nous sommes relevés, nous sommes debout, et je suis très heureuse de vous retrouver ici aujourd'hui.

L'AMF est notre maison commune, celle des maires, et je veux remercier François Baroin pour le travail qu'il fait et de m'avoir invitée à clôturer ces travaux ici.

Je veux le saluer pour le dynamisme qui est le sien pour animer ce réseau qui nous tient tant à cœur, car les maires sont avant tout des femmes, des hommes de terrain, des pragmatiques, des inventeurs de solutions, des découvreurs de possibilités nouvelles. Notre mandat, c'est celui du

faire, du concret, du réel, mais cela, d'ailleurs, ne nous empêche pas d'avoir aussi une vision et de nourrir cette vision ensemble, comme nous le faisons au sein de cette association.

Nous gérons les préoccupations quotidiennes de nos concitoyens, que ce soit à Paris, la capitale de la France, ou dans des communes rurales.

Nous sommes aussi là pour faire face aux défis planétaires : le défi climatique, la crise des réfugiés ou encore les mutations de notre modèle économique avec l'avènement de l'économie numérique.

Ce rendez-vous annuel que constitue notre Congrès me paraît essentiel, d'abord parce que c'est un grand moment de démocratie, puisqu'il permet aux élus de faire entendre leur voix et de dialoguer avec les ministres que je salue, avec le gouvernement et, bien sûr, d'une façon plus générale avec l'exécutif.

Ce type de rendez-vous atteste, bien évidemment, de la vitalité et de la bonne santé de notre démocratie.

Les maires font preuve d'inventivité, d'imagination, d'audace, de pragmatisme pour proposer de nouveaux modèles. Nous essayons toujours de travailler mieux avec nos concitoyens en les associant toujours plus à nos décisions. Nous essayons toujours de travailler mieux avec nos partenaires publics et privés, mais il est vrai que les maires ont besoin aussi de moyens, de préserver ces moyens pour faire fonctionner un service public de qualité et de proximité et pour investir pour l'avenir de nos territoires.

D'ailleurs, à l'instar de tous les maires, je veux le dire en tant que maire de Paris, faire le choix de

l'investissement, ce n'est pas renoncer au sérieux budgétaire. Au contraire, je crois que nous sommes tous et toutes lucides sur la nécessité absolue qu'il y a à maintenir nos équilibres financiers. Nous le faisons et, d'ailleurs, aucun d'entre nous n'aspire à être mis sous tutelle. Ce n'est pas pour cela que nous nous présentons devant nos concitoyens.

Nous prenons donc nos responsabilités et nous avons conscience qu'une gestion saine et rigoureuse de nos finances, des finances publiques, est la condition même d'une véritable ambition en matière d'investissement. D'ailleurs, le mot sobriété est devenu plus qu'un mot d'ordre ; c'est, aujourd'hui, une pratique de gestion publique que nous avons adoptée partout, dans toutes nos collectivités.

Il est vrai que nous arrivons au bout de cet exercice, au bout des efforts que nous pouvons réaliser en termes de maîtrise de dépenses et d'économies et nous ne voulons pas risquer justement ce service public, cette cohésion sociale et cette cohésion républicaine dont nous sommes souvent les garants.

Le maintien de nos capacités d'investissement est décisif pour permettre aussi d'affermir la croissance et faire reculer le chômage. Nos investissements sont un des piliers de l'économie non seulement de nos territoires, mais aussi, bien sûr, du pays parce que, lorsqu'il s'agit d'infrastructures, de transports, de transition écologique, de logement, de culture ou d'éducation, nous le savons, nous construisons l'avenir et nous agissons pour les générations futures.

Nous remplissons également les carnets de commandes d'une industrie du bâtiment qui est en difficulté et qui doit pouvoir se relever rapidement.

Les maires, les élus des métropoles, à l'instar de la Métropole du Grand Paris et je salue notre président, cher Patrick Ollier, nous sommes des bâtisseurs. Cela doit se faire dans une nouvelle alliance avec l'État et chacun dans son rôle. Le choix de la confiance dans la capacité des maires à porter avec vous, Monsieur le Président, les ambitions pour notre pays et le choix de la décentralisation doivent nous unir et nous rendre plus forts.

Nous devons être unis, comme nous le sommes, dans la candidature aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Vous l'avez rappelé, cher Monsieur Laignel. Hier, ici même, les maires de France, sous l'impulsion de François Baroin, nous ont apporté un soutien décisif. Nous allons pouvoir créer un mouvement extraordinaire avec cette candidature aux Jeux Olympiques et Paralympiques. Toutes nos villes, nos communes, nos métropoles vont être impactées positivement par cela.

Je veux d'ailleurs saluer Marseille qui fait pleinement partie de cette candidature, puisque les sites nautiques de notre candidature seront à Marseille.

Je crois que, toutes et tous, nous bénéficierons de cette énergie déployée dans cette belle aventure.

Nos villes, nos communes, nos métropoles jouent un rôle de proximité, mais elles jouent aussi un rôle de stratège. Elles représentent l'avenir, un formidable creuset de compétences, de savoir-faire et de talents.

Mes chers collègues, mes chers amis, vive Paris, vive les communes de France, vive la République, vive la France !